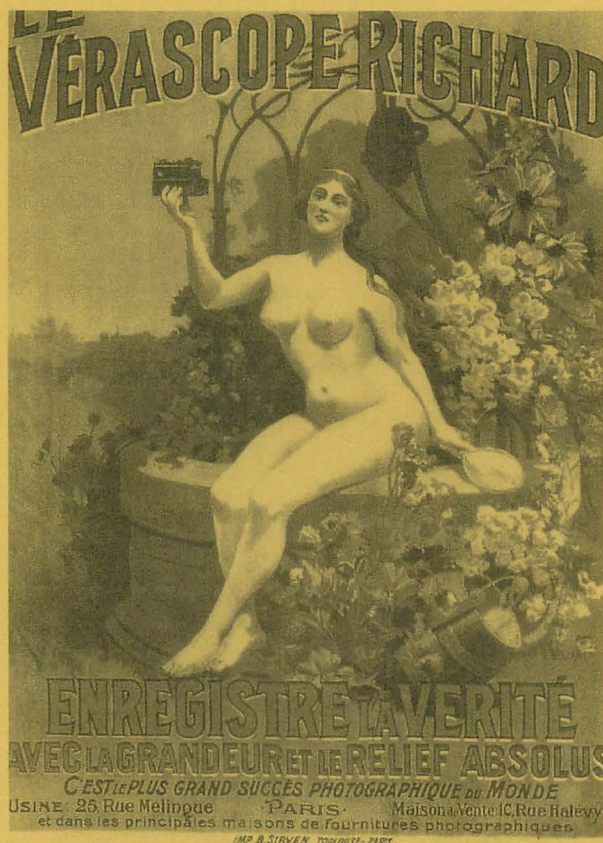


bulletin mensuel du stéréo-club français



133

n° 773

novembre 1993

Le numéro : 30 francs - Commission paritaire de presse : n° 58938 - ISSN 1165-1555

BULLETIN MENSUEL N° 773

novembre 1993 - 90^{ème} année.

Publié par le **STEREO-CLUB FRANCAIS**
fondé en 1903 par Benjamin LIHOU.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale
(I.S.U.) et de la Fédération Photographique de
France. Siège Social: 45 rue Jouffroy, 75017 PARIS.

Présidents d'Honneur :
Jean MALLARD, Jean SOULAS

Président : Gérard METRON
Tél. (1) 43 68 72 73

Correspondance :
10, rue des Glycines 92700 COLOMBES

Directeur de la publication:
Gérard METRON Président du S.C.F.

Rédacteur en chef:
Olivier CAHEN
16 rue des Grès 91190 GIF SUR YVETTE

Réception des propositions d'articles ou de petites
annonces (réservées aux membres du S.C.F.)
directement à la rédaction, avant le 10 du mois.
Les textes à publier peuvent être remis sous forme
de disquettes 3 1/2 " compatibles WORD.

TARIFS ABONNEMENTS 1994

Le numéro: 33 F. Envoi sur demande:
ajouter 10 F pour frais.

France 300 F Europe 315 F
Autres pays (par avion) 330 F

COTISATIONS 1994 AU S.C.F.

- Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F pour les membres résidant en France, 315 F en Europe, 330 F dans les autres pays. Ajouter pour les nouveaux membres les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale 50 F.

- Cotisation de soutien: supplément minimum 100 F

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler votre numéro de carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT

Tous les chèques seront libellés en francs français et à l'ordre du STEREO-CLUB FRANCAIS, et adressés directement au Trésorier:

Georges VERBAVATZ
1 rue de la Cerisaie
92150 SURESNES

C.C.P. Stéréo-Club Français
6491-41 U, Paris

SOMMAIRE

- p. 2 LA VIE DU CLUB
- p. 5 LA CIRCULATION FRANCO-AMÉRICAINNE, PAR M. MONTU
- p. 6 LE CONGRES I.S.U. D'EASTBOURNE
- p. 12 A CHACUN SON AVIS SUR LE SOLIDO
- p. 13 LES SYSTEMES AUTOSTÉRÉOSCOPIQUES (SUITE), PAR P. WANSART
- p. 16 LE VÉRASCOPE A CENT ANS, PAR P. TAVLITZKI
- p. 20 CALENDRIER

Photo de couverture : affiche publicitaire en lithographie en couleurs (1x1,5 m) pour le VERASCOPE RICHARD, par E. DAMERON, éditée par SIRVEN à Paris, récemment vendue chez CHRISTIE à Londres, extraite du catalogue de la vente, communiquée par Roland BARAUD.

90e anniversaire du Club !

C'est en novembre 1903 qu'un petit groupe d'hommes décidés, réunis autour d'une table par Benjamin LIHOU, fondèrent le Stéréo-Club Français. Certes notre belle discipline était alors florissante, et les stéréoscopistes étaient bien moins rares qu'aujourd'hui. Il existait bien des sections de stéréoscopie dans les clubs de photographie, mais nos devanciers se sentaient déjà un peu à part et préférèrent se regrouper entre eux pour échanger leurs points de vues et admirer ensemble leurs plus belles productions. A cette époque, la principale préoccupation était d'obtenir des images diapositives avec des nuances douces et des tons chauds agréables pour l'examen au stéréoscope. Ce souci occupera l'essentiel des pages du Bulletin pendant près d'un demi-siècle, jusqu'à l'avènement de la couleur et de la projection polarisée.

Dès le début, les activités du Stéréo-Club Français prirent le rythme qu'on leur connaît encore aujourd'hui. La séance mensuelle comportait des projections (planes !) et les sorties-photos se succédaient, comme celle de Cayeux ou encore celles des Vaux de Cernay ou de Meulan, dont nous conservons encore des traces photographiques. Il y avait aussi des séances dites "intimes", où l'on discutait davantage de la technique ou du cadrage.

Le Bulletin, quant à lui, parut pour la première fois en mars 1904, d'abord trimestriellement, puis devint mensuel à partir de décembre 1905.

Dès le début, le Président LIHOU se plaint de l'excessive modestie de ses collègues : il a du mal à obtenir

d'eux des images pour le Bulletin, et il est souvent obligé de publier... des cartes postales, heureusement fort à la mode.

Les générations se succèdent, et nos problèmes sont toujours un peu les mêmes !

Nous fêtons le 90e anniversaire de la fondation du Stéréo-Club dès le SAMEDI 27 NOVEMBRE, au FIAP (voir Calendrier). Cette séance exceptionnelle rassemblera un échantillonnage de nos plus belles vues stéréoscopiques. Elle sera essentiellement en fondu-enchaîné. C'est donc le moment d'y convier vos amis. En plaçant cette séance un samedi soir, nous avons pensé à nos amis de province qui pourront profiter de cette commodité pour se joindre à nous.

Ce sera le début d'une longue période de festivités d'au moins six mois, durant lesquels nous préparerons un très officiel et très médiatique CONGRÈS à PARIS, prévu pour le printemps ou l'été prochain.

Ce Congrès ne peut avoir lieu qu'avec des équipes solides et pleinement responsables. Tous nous devons nous préparer à cette manifestation, selon nos moyens, mais avec tout l'enthousiasme nécessaire. C'est le moment de réaliser des programmes nouveaux, de manière individuelle ou collective, de prévoir une exposition, une plaquette, des séances publiques...

Pour cela, il faut beaucoup d'idées et de travail ; il importe que chacun d'entre vous me transmette ses suggestions !

Gérard MÉTRON

la vie du club

CIRCULEZ ! CIRCULEZ !

La circulation double 5x5 vient de rejoindre son port d'attache.

René LAGNEL nous emmène au delta de l'Ebre. Il nous y montre un petit port aux maisons blanches sous un ciel parfaitement bleu, des bateaux de plaisance et de pêche avec leurs lamparos, les traditionnels palmiers et lauriers-roses. Une promenade dans les rizières et sur les bords de l'Ebre complètent cette présentation.

Comme à l'accoutumée, Baudoin LISMONDE nous emmène explorer un gouffre découvert par son Club et baptisé par ce dernier "Sima Tibia", en Espagne dans les Monts Cantabriques. Descente et bivouac à -480 mètres; la traversée est complète, on pénètre par le gouffre et on ressort 12 heures après par une grotte dans la vallée. "J'ai débouché, le jour de la découverte, dans un vide immense et noir dont la descente m'a procuré de belles sensations, j'étais seul. On voit le bas à 85 mètres dans le vide". Impressions garanties même avec un simple stéréoscope.

Robert LESREL nous présente des vues de la manifestation nautique de Brest et Douarnenez en juillet

1992. Grands voiliers, goélettes en chantier, bateaux traditionnels de tous types et de toutes dimensions depuis le trois-mâts jusqu'au simple canot en passant par la galère grecque reconstituée à Odessa et venue ... à la rame jusqu'à Douarnenez, ou bien la reconstitution de la "Pinta", caravelle de Christophe Colomb.

René SANSELME nous offre une quarantaine de duplicata de vues présentées au Salon d'Auvergne. Nous y relevons des noms connus et sympathiques tels que Roger VIGNES, René SANSELME, Georges BELIERES, Guy MARTIN ou Jean-Marc HENault. La qualité des vues ne se discute pas et l'originalité des sujets ne peut passer inaperçue.

Jean-Marc HENault, toujours inventif, nous présente divers essais en infra-rouge (La Baule, Le Pouliguen), ou en ultra-violet, aux effets curieux et intéressants, pour terminer avec une belle moto Terrot... en noir et blanc.

Cette circulation est ouverte à tous, rejoignez-la!

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY

ACTIVITES REGIONALES

Au cours d'un voyage en Aveyron, j'ai pu rencontrer Roger VIGNES, qui dirige un Club photo au sein de la MJC de Rodez. J'ai assisté à une projection de diapos en relief, qui avait pour thème "La flore de l'

Aubrac". Le sujet fort bien présenté, avec des commentaires d'un homme de l'art, faisait alterner des paysages avec des macros de fleurs très réussies.

R. VIGNES va lui aussi encoura-

ger les amateurs à la pratique de la stéréo par l'utilisation de la visionneuse VIEW MAGIC, qui met la

photo en relief à portée de l'amateur même débutant.

Georges BELIERES

RETENEZ CES DATES

Le 14 novembre 1993, de 10 à 18 h, à la Salle des fêtes, avenue Schaeffer, à DEUIL LA BARRE (95170), la 13ème rencontre des collectionneurs photo-cinéma. Renseignements: Alain GOMET, tél. (1) 40 11 16 75.

Le dimanche 21 novembre 1993, à partir de 9h (exposants 7h30), à la salle des fêtes Emy les Prés, COR-

MEILLES-EN-PARISIS, 7ème marché de la Photographie de Cormeilles-en-Parisis. Le S.C.F. y tiendra un stand, et a besoin de vous pour nous aider à le tenir toute la journée. Si vous avez un moment pour renforcer l'équipe du S.C.F., ...même si vous êtes nouveau dans la stéréoscopie, appelez Jean-Pierre MOLTER, notre dévoué Commissaire Général, tél. (1) 47 50 56 20.

ACTUALITES REGIONALES LORRAINE

Le STEREO-PHOTO-CLUB DE L'EST se réunira le 20 novembre 1993, dans les locaux de l'Association PHOTO-FORUM, 4-6 rue des Robert, 57 000 METZ.

A partir de 9h30: réunion "Club": discussion-débat sur les nouveautés et les expériences nouvelles de chacun.

Je présenterai personnellement une série d'essais réalisés avec l'objectif Q-DOS, en tirages papier et en diapos. Cela ne manquera pas de surprises.

12h30 à 14h: repas pris en commun (35 F par personne)

14h à 17h: sortie de prise de vues à Metz; développement rapide des films par un labo professionnel pour ceux qui souhaitent visionner leurs photos avant la projection du soir;

19h à 20h: repas pris en commun (35 F par personne)

21h: projection publique des montages réalisés par les membres du S.C.F. et les participants.

Tous les membres du Stéréo-Club Français sont invités, ainsi que leur famille et leurs amis. Chacun peut s'inscrire à cette journée en laissant ses coordonnées complètes et ses intentions de projections pour le soir (titres des montages ou des séries, ainsi que la durée des projections), sur le répondeur de l'Association, 87 66 78 00, ou par courrier à l'adresse indiquée ci-dessus. Nous disposerons de deux Carousel, d'une sonorisation et de notre écran de six mètres que les habitués à nos réunions connaissent et apprécient.

Les non-initiés seront pris en mains par notre collègue nancéen Serge GAUTHIER.

Il est possible de réserver des chambres d'hôtel pour ceux qui souhaitent passer quelques jours à Metz (200 f la chambre tout confort pour deux, y compris petit déjeuner).

Jean ETIENNE

A PROFITER

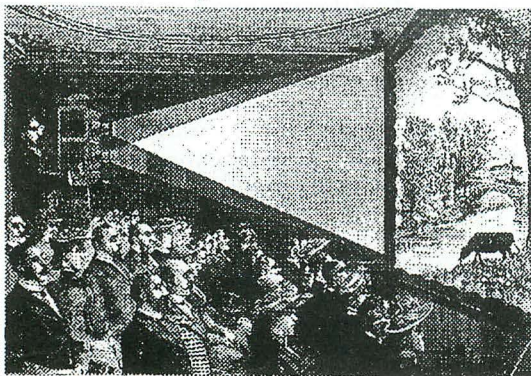
Conservez vos bulletins. Pour cela, des reliures spéciales, permettant d'insérer jusqu'à 20 numéros, sont encore disponibles (en petit nombre). Elles sont en vente au prix de 35 francs l'unité, frais de port inclus.

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY

LE S.C.F. A PIERRELAYE

Du 2 au 10 octobre, l'Association Culturelle de Pierrelaye "La Brouette", dont le but est de promouvoir et faire connaître le passé de sa commune, a présenté une exposition intitulée "Pierrelaye en relief". Sa démarche se voulut surprenante et

*"PIERRELAYE en Relief
ou l'image en 3 dimensions"*



Projection de vues stéréoscopiques sur plaques de verre, vers 1890, grâce au procédé anaglyphique. Les spectateurs portaient des lunettes rouges et vertes pour produire l'illusion du relief.
"En relief" par Hal Morgan et Dan Symmes - Editin Hollywood Mémoires.

l'on peut dire que le but poursuivi a été atteint. Toutes les classes des écoles y ont défilé et ont pu s'extasier. Le mot n'est pas trop fort. Les habitants ont vu leur village sous un jour nouveau. Une salle en présentait divers aspects. Mairie, école, gare S.N.C.F., cours d'eau, etc. sous forme d'anaglyphes. Des lunettes se trou-

vaient sur chaque vue. Une autre salle aidait à faire connaissance avec le relief par des panneaux explicatifs et des extraits de BD anaglyphiques.

Une troisième salle présentait sous vitrines la découverte de nombreux appareils photo stéréoscopiques (Planox Unis-France, Educa, etc.).

Enfin pour clore l'exposition une projection de vues avec lunettes polarisantes, que Gérard METRON et Rolland DUCHESNE ont bien voulu nous présenter. Merci encore.

Cependant jamais nous ne pourrons assez remercier Francis CHANTRET pour l'aide qu'il nous a apportée, sans laquelle nous n'aurions pas pu présenter les anaglyphes; et ses montages sous carton, parfaits, ont résisté à une projection intensive. Que tous les membres

du S.C.F. qui nous ont aidé à titres divers en soient remerciés.

Je ne parle pas des programmes projetés, ils seront commentés en d'autres occasions; mais je n'oublierai pas la visite en stéréo du Musée d'Orsay par Rolland DUCHESNE.

Maurice BOULARD

ERRATUM

Des erreurs graves ont échappé à notre relecture sur le dos de couverture du Bulletin n° 772 (octobre 1993). En effet, celui-ci a été recomposé à partir de la maquette du n° 770 (juin-juillet) et non de celle du n° 771, sur laquelle avaient été modifiés les montants de la cotisation et de l'abonnement pour l'année 1994. Que nos lecteurs qui ont adressé au Trésorier, suite à cette erreur, un chèque de 270 francs au lieu de 300, veuillent bien nous excuser cette erreur et compléter leur cotisation.

international 3D

LA CIRCULATION FRANCO-AMERICAINE

Stan WHITE, Gene KIRKSEY, Ron FREDERICKSON, Paul MILLIGAN, Marie Françoise BRASQUIES, vous connaissez?

Savez-vous que le S.C.F. vous donne la possibilité de connaître les vues stéréoscopiques de nos amis américains, membres de la Photographic Society of America, grâce à la circulation organisée conjointement par la PSA et par le SCF?

C'est une opportunité de communiquer nos points de vue sur la stéréoscopie et d'apprécier, face à nos propres productions, les oeuvres de photographes qui font la réputation de la société américaine et dont les vues ont été présentées aux congrès de l'ISU à Paris en 1991 et cette année à celui qui vient de se tenir à Eastbourne

Actuellement une huitaine de membres de chaque côté de l'Océan participent à cette circulation de vues montées en cadres 41x101, acceptant ainsi les vues prises en 24x30 ou en 24x23, à raison de trois vues par parti-

cipant. Pour nos collègues de province qui ne peuvent bénéficier régulièrement des séances parisiennes de projection, c'est l'occasion de visionner au moins une fois par an ce que nous faisons et ce que font nos collègues américains.

Une douzaine de participants par pays serait un excellent objectif. Alors, pourquoi ne pas envisager de vous joindre à cette circulation passionnante?

Michel MONTU, qui anime cette circulation côté français est à votre disposition pour vous donner tous les renseignements sur son organisation et vous indiquer si nécessaire comment se procurer les cadres adéquats si vous ne les utilisez pas habituellement, ou même vous fournir en dépannage, au cas où vos vues de Vérascope 40, de Belplasca ou autres seraient montées en 36x106 ou en double 50x50.

Michel MONTU, 4 rue de la Libération, 95880 ENGHUEN-LES-BAINS, téléphone (1) 34 12 66 22

LE CONGRES I.S.U. D'EASTBOURNE

J'ai demandé à chaque participant francophone d'écrire en quelques lignes, pour le Bulletin, ce qu'il a le plus retenu du Congrès. Le compte-rendu le plus détaillé est celui de Georges BELIERES, mais il ne couvre pas les trois premières sessions de projections, dont le programme était le suivant:

Mercredi 22 septembre, après-midi

The Stereoscopic Society: Portrait of Britain (photos des coins touristiques de toute la Grande-Bretagne)

David BURDER: Shades of green; Reflections of a golden age

Mercredi soir

Third Dimension Society: Selected member's sequences

Allan GRIFFIN: Stereo Showcase (une sélection de ses photos)

Hermann MILLER: Carnavale di Venezia

Wilfried BANGERT: Tiny life in a creek (la vie en petit dans un ruisseau)

Susan PINSKY & David STARKMAN: Susan's pot-pourri

Jeudi matin

Mike FISHER: Memories of Volvograd; The Moors in Spain (les monuments d'Andalousie de l'époque de la conquête par les musulmans); Neiges

Bernard Makinson: The story of a wicker chair (les étapes de la fabrication d'une chaise en osier); The big red funnel (petits pantins avec un entonnoir rouge); A light-hearted A-Z of people (portraits de gens définies par des catégories ou métiers en ordre alphabétique)

Charles COULAND: Secret shapes of nature (photos macro de fleurs, insectes, gouttes de rosée)

Olivier CAHEN: Walking in Nepal (reportage de voyage)

Les autres projections sont commentées ci-dessous par Georges BELIERES. Son commentaire sera suivi par ceux des autres collègues qui ont bien voulu m'écrire pour donner leurs impressions du Congrès.

O.C.

Arrivé seulement le jeudi 23 septembre dans l'après-midi, je ne peux commenter, ni les cérémonies de réception, ni les premières projections faites les 22 et 23.

Ce jeudi 23, dans l'après-midi, une excursion était organisée, qui conduisait les participants à WINCHELSEA (ancienne église) puis à RYE, où de nombreux anciens cottages se serrent autour de l'Eglise paroissiale. Le soleil réjouissait les nombreux photographes. En soirée, plusieurs projections:

(D) Werner WEISER (double 6x6): très beaux clichés de paysages d'automne et d'hiver, certains avec contre-jour.

(D) Theo BRUKSCH: départ de ballons sur des champs de neige, couleurs spectaculaires! accompagnement musical original.

(D) Günter PESCHKE: "impressions en 3D", images sur film 16 mm en cinéma, prise de son en direct (équipement spécial réalisé par l'auteur) (on note parfois un léger sautellement vertical) quelques effets de jaillissement réussis dans des scènes de tournois équestres, puis de vols en delta-plane et parapente.

Vendredi 24 le matin, séance de projection:

(GB) Derek HAWKINS: premier thème, la mort, traitée de manière humoristique avec effets psychédéliques; deuxième thème "la préparation du vin de sureau", une recette comique, présentée avec un petit bonhomme en bois, une réussite qui a fait bien rire; troisième thème "fantasia": cette fois ce sont des tracés d'ordinateur, absolument parfaits, éclairés de couleurs somptueuses.

(CAN) Stan WHITE: présente d'excellents trucages; j'ai noté en particulier "Combats autour du fromage de Chester", attaqué par des rats, et défendu par des régiments britanniques; le hacheur domestique à viande, dans lequel les tomates introduites ressortent sous la forme de tomates "cerises"; le pain complet assimilé à un "toaster" électrique,

d'où émergent deux toasts appétissants! un enchaînement d'images où Stan a laissé déborder son imagination, avec un permanent "sense of humour";

(USA) Mel HENNINGSSEN: scènes de la nature et insectes pris avec un MACRO-REALIST.

(D) Eckhart OEHMICHEN nous emmène sans préambule aux îles Palau, documentaire dépourvu de titre comme de commentaire, la curiosité du spectateur restera insatisfaite!

(B) Guy MARTIN: encore de beaux et classiques paysages d'automne, accompagnés par une musique de qualité, puis quelques vues de volige aérienne, la spécialité de notre ami belge.

(F) Claude TAILLEUR: sous l'introduction "de fil en aiguille", Claude TAILLEUR nous promène de randonnée en escalades, commentées en français, ce qui a laissé l'assistance quelque peu perplexe...

L'après-midi, malgré un beau soleil, je me suis astreint à quelques projections:

(D) Peter KOSMOWSKI nous présente, en fondu enchaîné, une grande fête des voiliers d'antan.

(F) Edmond BONAN a réalisé une multitude de polyèdres grâce à un ordinateur et nous en présente de toutes les couleurs, et sur toutes leurs faces, jusqu'à 204! Un spectacle réservé aux mathématiciens!

(D) Karl Heinz HATLE a voulu faire un historique des documents de toutes sortes, concernant la stéréoscopie, collectés en Allemagne. Présentation un peu longue et lassante.

(F) Jacques PERRIN a émerveillé l'assistance par l'habileté avec laquelle il réalise des bandes dessinées: c'est en effet, entièrement "au chic" qu'il modifie les perspectives des sujets, qui traduisent leur échelonnement dans la profondeur d'une scène quelconque. L'accompagnement musical par une étude pour piano de Frédéric CHOPIN est peut-être un peu surprenant.

(NL) Sander KIESEL présente les étonnantes constructions de sable réalisées sur le bord d'une plage aux Pays-Bas, et qui peuvent atteindre 20 m de large ou 15 m de haut. Suit un documentaire sur

Amsterdam, hier et aujourd'hui.

Vendredi 24, soirée

(USA) Robert BLOOMBERG a réalisé une présentation très diversifiée: en premier lieu, les tremblements de terre qui ont ravagé San Francisco en 1906, puis récemment en 1989; ensuite, les touristes américains taquinent les baleines franches et... dociles; enfin, "le dialogue entre caméra et ordinateur" est prétexte à des trucages extraordinaires, accompagnés musicalement au synthétiseur.

(D) Gehrard HERBIG enchante l'assistance par des vues prises lors d'un voyage sur le Nil, agrémentées d'une musique "couleur locale".

Samedi 25, matinée

(GB) Bernard BROWN: quatre sujets différents: le grand prix de Bristol, courses de hord-bord; Bryce Canyon, l'un des canyons les plus connus du Colorado: "Des bouts et des morceaux", des vues pleines d'humour (la sonnette agitée accompagnée rythmiquement du célèbre Big Ben!); des scènes de la rue où les immeubles sont inclinés tandis que les passants demeurent d'aplomb (énigme sur le plan de la réalisation!); des combinaisons de sujets en couleur sur un film noir et blanc... L'ensemble de ses présentations faisait preuve d'humour a connu un gros succès.

(F) Georges BELIERES La présentation s'intitulait "Trucages et plaisanteries" et était accompagnée d'un commentaire bilingue. Malheureusement, elle fut interrompue quelques instants par suite de l'inversion G-D de trois vues, inversion résultant d'un mauvais placement dans les paniers. Plusieurs thèmes: les jeux de clés, les ampoules électriques, la télévision en relief, que certains membres du SCF connaissaient déjà.

(NL) Le Club néerlandais montre les travaux qui ont permis de défendre les localités voisines des côtes, et de gagner des terres sur la mer, depuis des décennies. Documentaire intéressant, mais... trop long!!

(USA) Paul WING L'ancien président de l'ISU retrace l'historique de ses réalisations depuis 50 ans! C'est un collectionneur

passionné d'appareils et de stéréoscopes. Il prépare d'ailleurs un ouvrage sur l'histoire du stéréoscope, qui fera référence.

Samedi après-midi

L'itinéraire de cette seconde excursion nous permettait de visiter une ville du Sussex, ALFRISTON où l'on pouvait voir des cottages typiques, puis au prieuré de MICHELHAM dont l'origine remonte au 13ème siècle. La visite des locaux remarquablement meublés, et l'examen des collections anciennes nécessitait plus d'une heure et demie. Les bâtiments ayant subi des sorts divers au fil des siècles, furent restaurés par le dernier propriétaire des lieux depuis 1958.

Samedi en soirée

Séance de projection organisée par la "Third Dimension Society, une sélection de vues primées par diverses associations

anglaises et américaines (j'ai noté une vue primée réalisée par René SANSELME de Clermont Ferrand) Enfin a eu lieu la remise des prix pour différents concours de la TDS, par Neville JACKSON.

Dimanche 26 septembre

La journée comprenait des projections en matinée, une séance de travail du Conseil de l'ISU, puis la vente aux enchères l'après-midi, pour se terminer par le banquet du centenaire de la Stereoscopic Society en soirée.

La vente aux enchères comportait un très grand nombre de lots, d'intérêt très varié. D'une manière générale, les enchères n'ont monté réellement que pour une dizaine de lots approximativement; certains même n'ont pas trouvé acquéreur. J'ai noté les ventes suivantes:

Objet	état	mise à prix(£)	vente
appareil Sputnik	usagé mais fonctionne	185	retiré
ILOCA f:2,8 + étui	comme neuf	250	250
EDIXA 2 + étui	excellent	150	145
ILOCA + étui	assez bon	40	195
KODAK Stéréo + étui	assez bon	80	90
Projecteur Rollei P3800	ne marche pas	85	75
Caméra ciné BOLEX 3D 16	fonctionne	150	130
Stereoflektoskop 45x107			
+ adaptateur film	excellent	265	retiré
Stereo Revere + étui	bon	60	75
Stereo Realist f:3,5	excellent	100	155
Super Duplex	bon	20	125
Virgin stereo camera +étui	40	75	
Visionneuse transposeuse			
Verascope F40		140	200
Projecteur Stereo Vivid TDC		150	retiré
Nimslo	très bon		75
Appareil panoramique			
Horizont	très bon	400	retiré

Le banquet était offert dans l'un des grands hôtels du front de mer; il y eut probablement plus de 150 convives. Après les inévitables discours, dont celui de Paul WING, visiblement ému, le dernier Président de l'ISU présenta son successeur; un "maître de cérémonie" revêtu pour la circonstance d'un uniforme rouge, et porteur de généreuses moustaches,

annonçait les différentes personnalités à grands renforts de "Sir"...

David BURDER invita ses hôtes à porter un toast en l'honneur de sa "gracieuse Majesté". Un chanteur et une chanteuse essayèrent en vain d'intéresser l'assistance, beaucoup plus attirée par la circulation des plats et la distribution des sorbets! Une loterie, dont le tirage inter-

vint à la fin du repas, permit d'offrir, comme 1er prix, un appareil RBT à l'un des congressistes.

Lundi 27 septembre

Toute la journée était consacrée à une excursion, mais un crachin du type breton n'était guère encourageant pour les photographes. La première destination était à Brighton, où l'on visitait le Palais Royal. C'est une énorme construction rappelant les palais indiens, datant de la fin du 18ème siècle. Les propriétaires successifs (richissimes) y entassèrent meubles, objets d'art, tapisseries, vaisselle, etc... biens qui sont maintenant propriété de la Couronne, de sorte que... la photographie est strictement interdite!! Les appareils en batterie démanèrent bien les doigts des stéréoscopistes, mais les surveillants étaient partout! Ils purent seulement se "défouler" dans la cuisine et le salon de musique.

En sortant de la visite, on est ébahi par l'amoncellement de tant de richesses sur aussi peu de mètres carrés -pardon, de pieds carrés. Le car nous conduisit ensuite au château de Hever, situé au S.E. de Londres. Le déjeuner nous attendait dans un restaurant situé dans le parc du château. Après quoi, nous disposions de 2 heures pour visiter château et jardins.

Construit au 13ème siècle, Anne de Bolène, seconde épouse de Henry VIII, y vécut, jusqu'à sa célèbre décapitation. On visite un grand nombre de pièces, toutes meublées de meubles médiévaux remarquables; on put aussi admirer de belles collections d'instruments de musique et... de torture, aussi raffinés que les premiers, mais dans un genre différent. Des scènes de la vie du château sont évoquées par 25 personnages de cire, vêtus de splendides costumes (ah! les photos, interdites là aussi). Au second étage, on évoque le souvenir des ASTOR, dont l'aïeul revint des Etats-Unis après y avoir fait fortune au siècle dernier, et acheter le domaine. Lui-même et ses descendants restaurèrent les bâtiments et les jardins pour les mettre dans l'état d'aujourd'hui. La visite des jardins (jardin italien, labyrinthe, colonnades romantiques, pièces d'eau, etc.) n'était

guère facilitée par la bruine qui ne cessa qu'après 17 heures.

Il était temps de rentrer au port d'attache, où les congressistes se séparèrent après des "au-revoir" multilingues, dans la perspective du prochain Congrès aux USA en 1995.

Mon impression globale: très beau succès (environ 340 congressistes), excellente organisation générale (emploi du temps des journées, projection, loisirs, salle d'exposition); 51 programmes ont été projetés sur un total de 20 heures. Qualité excellente, malgré de très rares incidents.

Georges BELIERES

Impressions en vrac sur le Congrès:

- excellente organisation dans les moindres détails ayant demandé beaucoup de dévouement de la part des organisateurs

- remarquable sens de l'humour des responsables. Je pense aux discours d'ouverture (même celui du maire d'Eastbourne)

- étonnante qualité technique des projections

- qualité des hôtels choisis

- sorties très enrichissantes

- impression d'être reçu à titre individuel au sein des 365 participants

- "show-room" permettant d'être au courant des dernières innovations

- grande convivialité et contacts faciles entre participants

- authentique modestie du manager, Don Wratten

Pour les défauts:

- peut-être trop de projections prévues. J'aurais aimé que soient annoncés, pour chaque programme, l'appareil et le film utilisés, les montures, le projecteur

- trop de répétitions dans les vues projetées, les auteurs puisant dans les mêmes archives.

Maurice ANTOINE

Voici mes impressions sur les projections du Congrès. Ayant été très occupé par mon stand, je ne pouvais assister qu'à celles du soir.

Les "sprinters" d'Allan GRIFFIN, figés dans leur effort, étaient frappés d'apesanteur. La netteté des prises de vue et la parfaite synchronisation des appareils donnaient un effet saisissant.

Les fleurs vues aux rayons X par Albert RICHARD se déployaient dans l'espace comme des nappes de fumée transparentes et lumineuses. Elles apparaissaient, puis se dissolvaient dans la nuit, et le fond, parfaitement noir, ne faisait que mieux ressortir leur relief intrinsèque.

Les trucages de Robert Bloomberg ont propagé une vague d'hilarité sur l'assistance.

Hugo DE WIJS nous a transmis la passion des abeilles et des guêpes dans une magistrale leçon de choses. Pour ce type de conférence, je pense que la diapo stéréo est le meilleur support de la parole. Le conférencier peut faire défiler les vues suivant le rythme qu'il veut bien donner à son récit - ce qui est impossible avec l'image animée.

Impressionnant aussi, le doigté du projectionniste Robert ALDRIDGE. J'étais justement derrière lui lorsqu'il projetait les vues de Pat WHITEHOUSE, et je vous assure qu'il ne chômait pas! Au rythme de la musique, il jonglait avec les plaques stéréoscopiques, qu'il passait donc à la main, en fondu-enchaîné sur un vieux passe-vues. Et notons que pour une fois, il n'y a pas eu de problèmes techniques!

La dernière soirée de projection se terminait donc sur ces images d'une poésie et d'une beauté plastique incomparables (rain, sand...), agrémentées d'une musique des mieux choisies. A ce moment, on a senti l'âme de l'I.S.U. qui planait sur l'assistance.

Sylvain ARNOUX

Ce qui m'a impressionné le plus parmi les projections: d'abord la présentation générale du Congrès, des dessins stéréo (par ordinateur?) présentant successivement les noms des pays et leurs drapeaux (le bleu du nôtre était raté, presque rose), s'ajoutant les uns aux autres dans une composition géométrique parfaite sur un

rythme soutenu, bien entendu en stéréo. Je citerais ensuite une série macro de Derek Hawkins dans la sélection de la Third Dimension Society, les personnages de A à Z par Bernard MAKINSON (très amusants), les magnifiques paysages de Werner WEISER (le grand format a ses avantages), les fleurs en radiographie stéréo par Albert RICHARDS (féérique), "Macromania", série par ordinateur de Jan GJESSING, "Fantasia", courbes animées par Derek HAWKINS, les "Variations" de Robert BLOOMBERG, où se mêlent adroitement des photos et des images par ordinateur, des macro de papillons par Valeria SARDY dans la sélection de la PSA, les petits animaux de Günter ZIEGENHAIN, la séquence amusante d'Eric KIRSCHNER sur les pelures d'orange. Ce qui ne signifie pas du tout que les autres présentations étaient médiocres, tout était très bon, quelques séquences étaient trop longues mais certaines séquences, même longues, étaient passionnantes comme celle de Hugo DE WIJS sur les abeilles.

Pour le reste, je souscris entièrement aux éloges et, pourquoi pas, aux légères critiques, de nos collègues, Maurice ANTOINE par exemple, sur l'organisation du Congrès.

J'ai participé à une réunion du "Council" de l'ISU, où le Congrès de 1995 a été confirmé à Atlanta, dans les locaux du somptueux hotel Stouffer Waverly, qui se trouve dans un grand centre commercial avec de nombreux restaurants (sur demande de plusieurs participants, Al Sieg, nouveau Président de l'ISU, cherche une solution logement moins chère que 90 dollars par chambre et par jour), avec outre les projections de diapos naturelles et par ordinateur, des hologrammes et photos lenticulaires, des films et de la vidéo 3D, une vente aux enchères, une foire aux occasions, et tout ce que nous voulons bien proposer. Les dates: du mardi 27 juin au lundi 3 juillet 1995. Le Congrès est combiné avec celui de la NSA. Le Congress Manager est H. LEE PRATT, le Program manager est Ron LABBE.

Le Club hollandais confirme qu'il prendra en charge le Congrès 1997. Nous en saurons plus dans l'un des deux prochains numéros de "Stereoscopy". Les clubs allemand et suisse (oui, il renaît) proposent chacun d'étudier le problème du Congrès 1999.

Olivier CAHEN

Organisation

Très bonne situation géographique du lieu de réunion à courte distance de marche des hôtels.

Salle de projection confortable mais horaire difficile à tenir, ce qui est l'écueil habituel dans ce genre de réunion où l'on ne tient pas compte de la complexité des systèmes de projection.

Projections

Dans l'ensemble, grand intérêt et variété des séquences projetées, avec accueil très favorable de l'assistance pour les vues très rapprochées, fleurs, minéraux, mettant le plus en valeur le relief. Ont été aussi très remarqués les essais de Bloomberg de compositions par ordinateur et les vues humoristiques de Brown qui apportaient une note différente des vues plus traditionnelles.

Un regret, certaines mêmes vues qui sont des classiques de la stéréoscopie ont été présentées par plusieurs participants, donnant, malgré leur intérêt, une note de déjà vu.

Grand intérêt pour la présentation de cinéma en relief, ce qui constitue un pôle d'attraction pour les développements futurs des images en relief par toutes les techniques possibles.

Showroom (exposition)

Personnellement j'ai trouvé le Showroom assez décevant par rapport à

ce qui était présenté au congrès de Paris, où l'on pouvait voir, entre autres, une démonstration de vidéo en relief. A Eastbourne, peu de matériel présenté, peu d'ouvrages en librairie. En particulier, j'espérais trouver les derniers numéros de l'excellente revue Stereo World, mais ceux-ci étaient seulement présentés, et non en vente comme à Paris.

Une note positive: la mise en vente de l'appareil jetable 3DMAGIC d'Image-Tech et de l'appareil de prise de vue réutilisable de la même firme. C'était l'occasion d'essayer un système différent et d'en juger les résultats, même s'il faut faire développer le film et tirer les papiers aux U.S.A.

Excursions

Les trois excursions organisées ont été un succès par l'intérêt des lieux visités et la convivialité qu'elles ont permis de développer entre les participants.

Relations personnelles

Un des grands intérêts de ce genre de manifestations a été de permettre la rencontre, à l'occasion d'une pause entre les séances de projection, des participants à la circulation franco-américaine de vues stéréoscopiques, organisée par le Stéréo-Club Français et la Photographic Society of America, dont le Bulletin du S.C.F. vous entretiendra par ailleurs. Se sont ainsi réunis, côté français, Jean SOULAS, René LAGNIEL, Michel MONTU, et côté américain, Ron FREDERICKSON, Paul MILLIGAN, Stan WHITE et le nouvel animateur US de cette circulation, Otto WALLASEK, qui a eu ainsi l'occasion d'un échange de vues sur son fonctionnement et de prévoir ce qu'il y aurait lieu de faire pour la rendre encore plus attractive.

Michel MONTU

CHANGEMENT D'ADRESSE

La "Deutsche Gesellschaft für Stereoskopie e.v." (le Club allemand comparable au Stéréo-Club Français) a pour adresse celle de son nouveau Président: Mr. Jürgen HORN, Kurt Schumacher Ring 50, D-63486 BRUCHKÖBEL-ROSSDORF, Allemagne.

L'actualité en relief

A CHACUN SON AVIS SUR LE SOLIDO

Comme chaque fois, à la réception du bulletin SCF, je me suis précipité sur le sommaire pour prendre connaissance du menu proposé. Mon attention a immédiatement été attirée par le compte rendu de Monsieur Olivier CAHEN sur le relief au futuroscope de POITIERS.

J'ai en effet visité, début juin 1993, ce parc d'attraction et en particulier le SOLIDO qui venait d'ouvrir ses portes depuis quelques jours seulement. Je m'attendais donc à découvrir un article élogieux sur ce spectacle, en parfait accord avec l'impression que j'avais ressentie. Hélas c'était tout le contraire. J'ai même pensé l'espace d'un instant que nous n'avions pas vu le même programme.

Il est possible que la perception du relief soit différente d'une personne à l'autre ou que la position du spectateur dans la salle ait une grande importance (j'étais assis au fond de la salle à proximité des derniers rangs). Toujours est-il que j'ai été très favorablement impressionné par ce spectacle (ainsi d'ailleurs que les trois personnes qui m'accompagnaient) et par l'absence totale de gêne visuelle ou difficulté de fusion malgré parfois la proximité des objets.

Le film est constitué de deux parties : un spectacle de marionnettes et l'histoire de molécules de sucre depuis leur création dans un grain de raisin jusqu'à leur utilisation comme

carburant par les muscles. Il est projeté sur un écran hémisphérique géant. Le relief est visible grâce à des lunettes à cristaux liquides légères et faciles à utiliser même par des porteurs de lunettes.

Effectivement le scénario est assez discutable. Par contre la perception du relief est tout simplement époustouflante; ici pas de fenêtre: le spectateur est placé directement dans l'image, il est entouré par elle. Une séquence montre des molécules (représentées schématiquement) dérivant vers nous. Elles s'approchent lentement, passent à quelques centimètres des têtes et disparaissent. L'effet est tellement saisissant que l'on ne peut s'empêcher de regarder derrière soi pour les voir s'éloigner.

Je reconnais que cette projection ne répond pas aux critères d'un film stéréo ordinaire (absence de fenêtre, proximité des objets que l'on a envie de toucher de la main). Elle me paraît plus destinée à montrer ce que l'on peut réaliser en matière de réalité virtuelle qu'à promouvoir le cinéma en relief. D'où l'utilisation abondante d'images de synthèse. Il ne manquait en fait aux spectateurs que des gants spéciaux pour simuler le contact avec les objets passant à proximité.

J'ai également assisté, dans un bâtiment proche, à la projection du film en relief représentant un safari en Afrique: il est beaucoup plus clas-

sique et comme d'habitude j'ai eu là quelques difficultés de fusion notamment lors de changements de plans trop brusques ou de mouvements trop rapides de la caméra.

Quoi qu'il en soit, je conseille à tous nos amis stéréoscopistes de consacrer une journée à la visite du Futuroscope qui mis à part le relief,

propose d'autres attractions qui, bien que plus classiques, n'en demeurent pas moins intéressantes.

ATTENTION le Futuroscope, fermé depuis le 2 Novembre 1993, n'ouvrira qu'en mars 1994. Les portes ouvrent à 9h00 et des navettes assurent la liaison avec la gare SNCF de POITIERS.

techniques stéréoscopiques

LES SYSTEMES AUTOSTEREOSCOPIQUES (suite)

Chapitre II Les réseaux lignés mobiles 1. PRINCIPE (fig. 1)

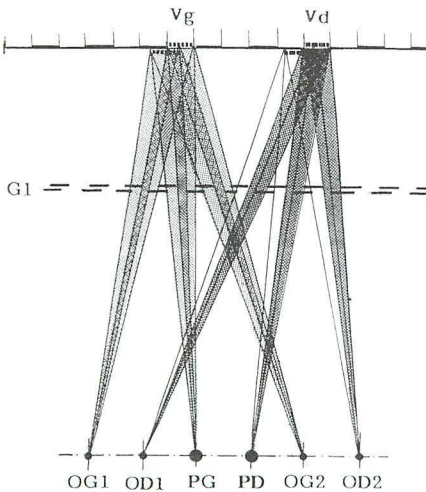


FIGURE 1 plan - trame mobile

Deux projecteurs, disposés en PG et PD, projetant, à travers le réseau linéaire G1, un couple stéréoscopique, forment sur l'écran une image imbriquée où alternent les bandes

gauches et droites correspondant à chaque vue. Sur la figure 1, j'ai doublé la trame G1 pour la représenter à deux moments différents, ainsi que la marche des rayons qui en résulte. Un observateur, dont les yeux sont respectivement situés sur les points de convergence gauche et droit, verra le relief. Si la grille est déplacée latéralement, les projecteurs étant fixes, les bandes alternées sur l'écran subissent également une translation. Par contre, les points de convergence, d'où s'effectue l'observation, restent fixes (OG1-OD1-OG2-OD2 sur la figure). Le caractère sélectif du réseau, lié à la propagation de la lumière, demeure quelle que soit la vitesse de translation.

La trame mobile a deux avantages: d'une part, lorsque la vitesse est suffisante, elle s'estompe aux yeux du spectateur, tout comme l'hélice de l'avion devant le regard du pilote; d'autre part, dans leur mouvement, les parties transparentes du réseau dévoilent la totalité de chacune des

vues, qui apparaissent continues aux yeux du spectateur.

2. LE PROCÉDE NOAILLON

Ce procédé imaginé en 1928 par M. NOAILLON consiste en un ensemble de trames convergentes à plusieurs nappes, animé d'un mouvement de va-et-vient. Il a été décrit dans le Bulletin n° 770, page 15.

3. LE CYCLOSTEREOSCOPE

M. Fr. SAVOYE réalisa d'abord un système de grille souple sur une chaîne sans fin, tournant autour de l'écran. Les résultats étaient concluants, mais insuffisamment précis. Il réalisa ensuite, en 1934, un dispositif circulaire à éléments radiaux tournants qui permettait, comme dans le procédé NOAILLON, une disposition en profondeur des spectateurs; ce système était fort encombrant.

En 1935, il expérimenta un système à grille cylindrique tournant

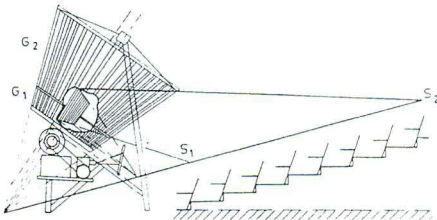


FIGURE 2 grille conique

La grille cylindrique ne permet une sélection convenable que sur un plan parallèle à l'écran. Le plan de vision et l'écran sont fortement inclinés pour recevoir un plus grand nombre de spectateurs. Le système peut comporter deux grilles: l'une (G1) servant à la sélection des images du projecteur, et l'autre (G2) destinée à l'observation.

autour de l'écran. Pour augmenter le nombre des spectateurs, l'ensemble était incliné, le plan de vision étant parallèle à l'écran (fig. 2).

Enfin il réalisa, en 1945 au Luna-Park, une grille tronconique, qui associait les avantages de la grille cylin-

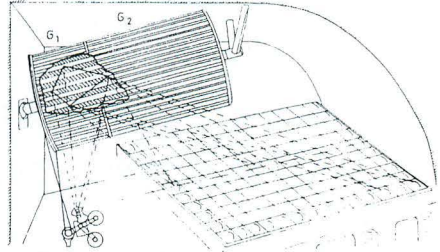


FIGURE 3 grille cylindrique

Schéma de principe d'un cyclostéréoscope à deux grilles tronconiques. Le plan d'observation S1-S2 passe au niveau de l'objectif du projecteur situé vers le sommet du tronc de cône. La projection se fait à travers la grille G1, l'observation à travers la grille G2. La position de l'appareil de projection a varié au cours des différents essais: situé d'abord sous le sélecteur (l'image est renvoyée par un miroir), il fut par la suite installé au fond de la salle.

drique à celle des éléments radiaux. La roue supérieure, en dural, avait 2,60 m de diamètre, la roue inférieure 1,30 m (figure 3). Il renouvela en 1953 les séances de cinéma autostéréoscopique au Clichy-Palace.

M. F. SAVOYE expérimenta ces divers cyclostéréoscopes, avec ou sans dissociation du réseau sélecteur de la projection et celui de l'observation. Dans le meilleur des cas, l'absorption

lumineuse était de 50 %. Le rapport entre la largeur des parties transparentes et des parties opaques était de 3/5 pour les barreaux et de 2/5 pour les fentes; le temps d'occultation des projecteurs de 2/5, et de 3/5 pour l'ouverture.

4. LE BIGLOGENE

Le biglogène est un système de réseau ligné défilant en continu pour la projection des vues fixes, réalisé par M. Claude TAILLEUR. Pour éviter le bruit et les vibrations, la trame, l'écran, le moteur et le mécanisme sont enfermés dans un boîtier protégé par une vitre. Ce boîtier et les projecteurs peuvent être montés sur un présentoir. Cet ensemble compact est destiné à la vision autostéréoscopique par un public relativement restreint.

5. ECRAN AUTOSTEREOSCOPIQUE A CRISTAUX LIQUIDES

La société DIMENSION TECHNOLOGIES de New York a mis au point un écran plat matriciel à cristaux liquides (LCD) sur lequel sont imbriquées, colonne par colonne, les

vues gauche et droite d'un couple stéréoscopique découpé par voie informatique. Les bandes intéressantes de chaque œil sont rendues visibles grâce à un éclairage situé derrière l'écran, et constitué de lignes lumineuses verticales séparées par des zones opaques. Un détecteur situe la tête de l'observateur et modifie en conséquence la position des lignes lumineuses. Une mire permet d'initialiser la position. Ce procédé, décrit dans "Stereo World" de mai-juin 90, a été rapporté par Philippe GAILLARD (Bulletin S.C.F. n° 745, janvier 91).

6. CONCLUSIONS

La mobilité du réseau est assurée, en général, par un système mécanique qui est par nature relativement encombrant, bruyant, soumis à usure et à vibrations. Ces défauts pourront-ils, à l'avenir, être corrigés par l'utilisation de systèmes électroniques?

Pierre WANSART

vos équipements

DECLENCHEMENT PAR ELECTRO-AIMANT

Dans le Bulletin n° 771 (août-septembre 1993), un article annonçait la disponibilité d'un modèle d'électro-aimant convenant au déclenchement électrique de tout appareil photo. Les premières demandes me sont parvenues et la commande d'approvisionnement a été passée au fournisseur. Le prix TTC, port inclus,

pour chaque électro, est fixé à 105 F. Je prie les demandeurs d'avoir un peu de patience, le délai fournisseur étant d'un mois.

Chasseurs d'images-photographes, hâtez-vous de passer commande pour bénéficier de ce premier approvisionnement.

Georges BELIERES

LE VERASCOPE A CENT ANS

L'année 1893 marque en quelque sorte la naissance de la photographie stéréoscopique d'amateurs, qui doit beaucoup à Jules RICHARD, l'inventeur du Vérascope. La photo stéréo marquait alors le pas, 43 ans après qu'un autre de nos compatriotes, également fabricant d'appareils de précision, Jules DUBOSCOQ, ait le premier fabriqué des stéréoscopes en série. La stéréo était restée l'apanage des professionnels, qui avaient maintenu jusqu'en 1875 une production de qualité avant de sombrer dans le "mal cadré - mal tiré - mal monté" qui caractérise la période qui suivit.

Pour la même raison, la photographie revient elle aussi de loin. Avant 1878, le photographe devait préparer lui-même ses négatifs juste avant l'emploi, et il fallait un sacré goût pour la chimie, attesté par les sujets d'intérêt que l'on trouve dans les publications de la Société Française de Photographie, pour se lancer dans l'aventure photographique. Les négatifs prêts à l'emploi, sous forme de plaques sèches au gélatino-bromure, bientôt disponibles en rouleaux grâce à EASTMAN (1884), furent l'étape fondamentale qui permit la photographie d'amateurs. Sans ces procédés, pas de Kodak (1888), pas de pellicules sur celluloid transparent (1889), pas de cinéma.

Les films et plaques sont dès lors commercialisés par des sociétés spécialisées, et l'amateur bénéficie des progrès rapides sans avoir à assimiler

l'état de l'art, simplement en choisissant chez le négociant la meilleure sensibilité chromatique, la meilleure rapidité, et également le meilleur format car la facilité d'emploi est aussi une invitation à la miniaturisation. Les appareils dits détectives, de faible encombrement, font leur apparition en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis, et en France avec la Photosphère de CONTI (1889), le Vélocigraphe d'HERMAGIS (1891), l'Omnigraphe de HANAU (1887), le Rapide de DARLOT (1887). Ces constructeurs travaillaient surtout à inventer des systèmes de magasins à escamotage de plaques par effet de gravité, qui permettent de prendre six ou douze clichés sans avoir à recharger.

En novembre 1892, nouvelle innovation. Vous allez enfin nous parler de RICHARD, me dites-vous? Eh bien non, pas du tout. Un de ses principaux concurrents, Jules CARPENTIER, successeur du renommé RUHMKORFF qui est connu pour ses appareils de physique, et s'inspirant peut-être d'un brevet déposé l'année précédente pour un appareil espion du nom de Photo-Etui-Jumelle par P. et E. FRANCK-VALERY, sort la Photo-Jumelle 4,5x6. Ressemblant à s'y méprendre à une vraie jumelle, l'appareil de CARPENTIER comprend un compartiment pour la prise de vues et un autre compartiment d'apparence identique pour la visée.

Attentif à cette évolution, Jules RICHARD dépose en 1893 un brevet

pour son VÉRASCOPE, mais celui-ci ne sortira qu'en 1894. Attardons-nous donc un peu encore en 1893, pour constater que plusieurs constructeurs français sont actifs cette année-là en matière de stéréoscopie. Le premier Congrès international de la photographie (1889) avait fixé le format de base à 18x24 cm, et admettait ses dérivés dont les plus répandus furent le 13x18, le 9x12 et le 6,5x9. En stéréoscopie, c'est le Congrès de 1891 qui fixe le standard à 8,5x17, et l'on vit de nouveaux modèles de ce format, en particulier chez BELLINI à Nancy

volontairement omis de mentionner LEROY et GAUMONT, dont la production d'appareils stéréoscopiques ne me paraît pas attestée cette année-là. D'autres, comme JOUX, ZION, FETTER, BLOCH, se mettront également à ces formats, tout comme HANAU, CONTI (Stéréophotosphère en 1899) et CARPENTIER (de façon sans doute très éphémère en 1897).

Quelle activité, en 1893! L'amateur a maintenant tout ce qu'il lui faut, et ce n'est pas un hasard si le premier groupement, la Stereoscopic Society

LE VERASCOPE

BREVETE S. O. D. G.

OU JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

Donne l'image vraie, garantie superposable avec la nature comme **GRANDEUR** et comme **RELIEF**. — C'est le document absolument enregistré.

Inventé et construit par **JULES RICHARD** Fond. et succ. de la Maison RICHARD frères, 35, rue Mélingue (anc. imp. Pessart) Paris XIX^e.

Exposition et Vente : **3, RUE LAFAYETTE**

Modèle ordinaire : Objectifs rectilignes : **175 francs.**

Modèle 1900 : Plus de volet à tirer, fermeture de sûreté empêchant tout voile, deux objectifs Zeiss anastigmats, deux viseurs clairs dont l'un entièrement redresseur, compteur automatique, niveau d'eau, déclenchement à la poire, vitesse variable etc. : **500 francs.**



Envoi franco de la notice illustrée.

(Bt^e S.G.D.G.) Stéréo classeur, distributeur automatique, servant pour la projection. Sécurité absolue des diapositifs.

4 Formats : 48x107 mm. (vérascope) 6x13, 7x13 et 8 1/2x17.

NOUVEAUTÉS !!!

Modèle 1903 avec décentrement : **525 fr.**

7x13 cm. avec décentrement, objectifs Zeiss ou Goerz. Prix : **625 fr.**

VERASCOPE

Exposition de 1900 : **3 GRANDS PRIX, 3 médailles d'or.**

Publicité RICHARD dans PHOTO-REVUE (1904), représentant le VERASCOPE.

et MACKENSTEIN à Paris. Il est bien tentant pour ces deux constructeurs de profiter des plaques prêtes à l'emploi du format normalisé de 1889, et ainsi apparaît le 6x13, qui divise exactement par trois le format 13x18. Ceci est surtout applicable aux plaques positives: en effet les chambres de prises de vues sont divisées alors presque toujours en deux compartiments à chargement séparé, dont les formats respectifs sont 8x9 pour le 9x18 et 6x6,5 pour le 6x13. J'ai

anglaise, naît justement cette année-là.

L'amateur a tout? Non, car l'appareil le plus novateur, le VÉRASCOPE Enregistreur de Jules RICHARD ne sortira, comme je l'ai dit plus haut, qu'en 1894.

Jules RICHARD (1848-1930), fondateur et successeur (comme on disait à l'époque en pareil cas) de la maison RICHARD Frères, est un nouveau venu en matière de photographie. Il dirige seul depuis 1891 son atelier de fabrication de baromètres

et autres instruments de précision, et emploie alors environ 150 personnes.

Son arrivée dans le domaine de la photographie est marquée par plusieurs particularités importantes. D'abord, contrairement à tous ses concurrents, il se lance résolument dans la stéréoscopie sans s'occuper de photographie mono. Ensuite, il définit un format bien à lui, appelé d'abord, par référence à son image élémentaire, le 4x4,5. Enfin RICHARD, qui voit loin, s'attache dès le début à fournir à l'amateur un ensemble cohérent et facile à manipuler. Ainsi il équipe dès la première année son appareil de prise de vues, le Vérascope Enregistreur, l'un des premiers appareils stéréo à garnir de plaques négatives non

Enregistreur est constitué d'un boîtier en laiton bleu qui se rétrécit légèrement vers l'avant. Le viseur à miroir est placé entre les deux objectifs, dont l'écartement (107-45=62 mm) correspond bien à l'écartement des yeux. L'espace laissé libre entre les deux vues du couple permettra d'inscrire aisément le titre de la vue.

Le principal est fait, et le Vérascope 45x107 peut commencer sa carrière, qui connaîtra plus de quarante ans de succès. D'année en année, le catalogue s'enrichit, sans que disparaissent les accessoires du début. Grâce à un châssis à dépoli, les tout premiers Vérascopes (comme plus tard les Glyphoscopes) servent également de stéréoscopes. Cette inversion

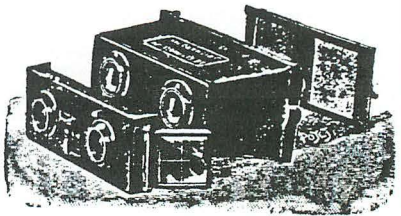
POUR LES DÉBUTANTS LE GLYPHOSCOPE
Jumelle stéréoscopique 45x107 établie par la Maison du
VÉRASCOPE RICHARD
10, RUE HALÉVY (Opéra) — PARIS

Etant RÉVERSIBLE, il économise l'achat d'un stéréoscope.

Le GLYPHOSCOPE, appareil photographique, EST DONC

La MOINS CHÈRE des Jumelles stéréoscopiques

Les vues du Glyphoscope et du Vérascope se voient, se projettent et se classent avec le **TAXIPHOTE**



Envoi franco de la Notice: 25, rue Mélingue, Paris

publicité pour le GLYPHOSCOPE de RICHARD, montrant l'appareil de prise de vues et le stéréoscope, extraite de PHOTO-REVUE (1919).

séparées (45x107), d'un châssis à magasin dont le fonctionnement de conception particulièrement soignée a la qualité d'être très doux.

Ressemblant dans ses grandes lignes à la Photo-Jumelle de CARPENTIER (qui, rappelons-le, n'existait pas encore en stéréo), le Vérascope

optique permet la restitution vraie (véra-scope) ou, comme le disait la publicité RICHARD, le "document absolu". Apparaissent ensuite les stéréoscopes à main normaux et redresseurs, et les Taxiphotes (1899). Le châssis alternateur, arrivé vers 1903, supprime la fastidieuse opération de

coupe au diamant des plaques positives. L'appareil lui-même s'améliore: objectifs de qualité en option, grandes ouvertures, vitesses d'obturation variées, retardateur (le Cunctator, 1913), décentrement, compteur automatique, viseur additionnel tubulaire, châssis à pellicule (1914), sans oublier le banc COLARDEAU pour la photo stéréo des objets rapprochés (1902).

À ses côtés, de nouveaux appareils font leur apparition: le Vérascope 7x13; le Glyphoscope 45x107 en ivoire polie (1905), très bon marché, destiné aux jeunes gens et aux débutants, appareil à plaques puis (1910) à pellicules planes; les Homéoscopes double 8x9 et double 6x6,5 (1897) plus particulièrement destinés à la production de vues sur papier. Le Glyphoscope exista également en 6x13. Vinrent ensuite l'Homéos (breveté en 1913), le Stéréa (1931), et enfin le Vérascope 40 (1939).

Dans les premières années du siècle, la maison RICHARD recueille chaque année en moyenne dix mille clichés, dont elle revend les tirages positifs 45x107 sur verre aux collectionneurs, gérant ainsi ce qui fut de très loin le plus important choix de vues stéréo jamais proposé à la vente.

Jules RICHARD était un homme du XIX^{ème} siècle, avec les bons et les moins bons côtés que cela implique. Patron d'une entreprise qui compta jusqu'à 250 employés, il puisa dans sa fortune personnelle, en 1923, pour créer et faire fonctionner une école pour la formation des mécaniciens de précision, et fut fait commandeur de la Légion d'Honneur. Mais il avait trop cru que ses productions stéréoscopiques, parce qu'elles formaient un

ensemble cohérent et complet, allaient pouvoir impunément négliger toute relation extérieure, en particulier en matière de normalisation si indispensable à notre époque.

La création de formats spécifiques qui lui avait si bien réussi il y a cent ans avec le 45x107 et le 7x13, allait échouer par deux fois. Après la première guerre mondiale, lorsque le public trouva l'Homéos à la fois trop cher et trop différent, avec l'usage qu'il faisait du film de cinéma, des autres appareils de l'époque. Du temps des successeurs de RICHARD, le Vérascope 40, avec sa curieuse avance du film d'une quantité fractionnaire de perforations et sa monture spécifique 36x106, connaîtra malgré sa longévité le succès commercial mitigé que l'on sait.

Le Vérascope 45x107 avait été imité dans l'Europe entière, le Vérascope 40 ne le fut pas, et en 1967 sa production s'arrêta. En 1993, cent ans après l'invention par RICHARD de la stéréoscopie d'amateurs, le vide laissé par la disparition du Vérascope 40 n'est toujours pas comblé, et les rangs des amateurs ont dû se resserrer. Contrairement à ce qui se passait en 1893, aucun Jules RICHARD d'aujourd'hui n'aurait ses chances de transformer un système original de qualité en succès commercial, à cause de la mise de fonds énorme à engloutir dans le marché hyperpublicitaire de notre temps.

Jules RICHARD appartient bien au passé, mais son exemple illumine l'histoire de la stéréoscopie.

Pierre TAVLITZKI

☐☐ Calendrier ☐☐

☐☐ MERCREDI 3 NOVEMBRE à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e. PETITE SÉANCE : Projection libre, apportez vos vues !

☐☐ SAMEDI 13 NOVEMBRE de 14 h 30 à 17 h 00, 8 avenue César Caire, Paris 8e. BIBLIOTHÈQUE (consultation)

Nouvelle animation !

☐☐ LUNDI 15 NOVEMBRE à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e. SÉANCE PRATIQUE, animée par Roger HUET
Thème : Suite à la séance technique du 11 octobre, discussion autour des méthodes de prise de vues rapprochée et de macro-stéréo. Avec des praticiens, du matériel, et des projections à l'appui.

Samedi 27 novembre à 20 h 30, au **FIAP**
30 RUE CABANIS, Paris 14e esc. au fond à g., ss.sol, M° Glacière

Séance 90e anniversaire ! ***un feu d'artifice de la stéréo !***

(Participation aux frais : 20 Francs)

*Durant deux heures, les plus belles images du Club,
en fondu enchaîné, dans une salle de 200 places.
Inauguration du nouvel écran du Club.*

*Au programme : toutes les grandes vedettes de la stéréoscopie,
avec des montages nouveaux ; vues prises par les membres
du Club au début du siècle ; courtes séquences d'un grand
nombre d'auteurs présentant leurs plus belles réussites.
Amis de province, vous aussi, venez et participez à la fête !*

☐☐ MERCREDI 1er DECEMBRE à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e. PETITE SÉANCE : Projection libre, apportez vos vues : tous niveaux, même non montées ; tous les formats sont les bienvenus, avec stéréoscopes *ad hoc*.

☐☐ LUNDI 13 DECEMBRE à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e. SÉANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN
Thème : la prise de vues avec deux appareils : discussion avec les spécialistes

☐☐ MERCREDI 15 DECEMBRE à 20 h 30, 252 rue Saint-Jacques, Paris 5e. SEANCE MENSUELLE

photo / ciné / son
J Muller
 tél. : 45.40.93.65

17, rue des PLANTES
 75014 PARIS

SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo.

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Épaves. Boîtiers. Reflex, etc.

Ouvert du mardi au vendredi de :

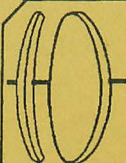
9 h 30 à 12 h 30

et de 14 h 30 à 19 h 15.

Ouvert le samedi de 9 h 00 à 12 h 30

et de 14 h 30 à 19 h.

Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

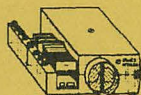


IMAGES OPTIQUES

RESIDENCE LES MURIERS
 91800 BOUSSY SAINT ANTOINE
 TEL: 16-1 69 00 29 01

NOUS FOURNISSONS:

DES PROJECTEURS AUTOMATIQUES EXTRA-LUMINEUX POUR LA PROJECTION STEREO EN FORMAT MODERNE, STANDARD 6X6



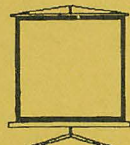
DES MONTURES POUR LES VUES STEREO, ST4 A FENETRES 24X24 ST5 A FENETRES 24X36, OU POUR LES ANCIENS FORMATS.



DES LUNETTES DE PROJECTION POUR VISION STEREO



DES ECRANS DE HAUTE QUALITE CONTROLES POUR LA PROJECTION EN LUMIERE POLARISEE



DES POLARISEURS, DES COMPOSANTS OPTIQUES, DES REPARATIONS, DES BANCS OPTIQUES DE CONTROLE, LE SYSTE Z.Y.X.BINO SUR DEMANDE SPECIALE, DES IMAGES DE SYNTHESE 2D & 3D, DES COURS DE FORMATION ETC...

CYCLOPE

34140 MIALET, FRANCE

L'AMATEUR D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

1893 : naissance du Vérascopie 1993 : Jacques PÉRIN, historien de la photographie, rend hommage à son créateur

Jules RICHARD et la magie du relief, éd. Cyclope

des années de recherches, plus de 140 p. format 164 x 235 plus de 150 illustrations, papier satiné 135 g., couv. 300 g. photogravure et impressions fines, par des artisans passionnés

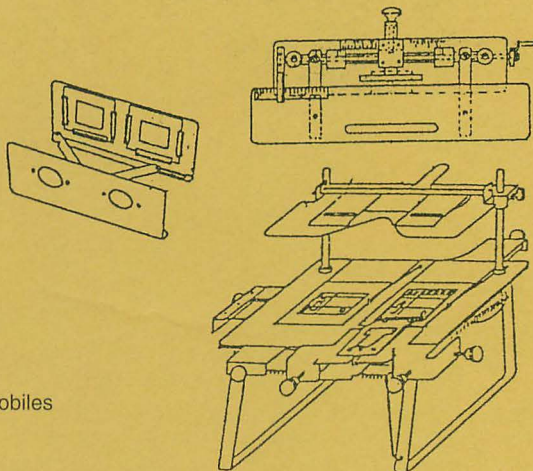
tirage limité ; à paraître fin nov. 1993 ; souscription 200 F (comprenant l'expédition par colissimo dès parution)

Abonnements : 1 an (4 numéros) France 200 F ; International 260 F (surface) 440 F (air mail)
 2 ans (8 numéros) France 360 F ; International 460 F (surface) 760 F (air mail)

- Productions Stéréoscopiques -

Claude TAILLEUR
87, rue de l'Ouest
F-75014 PARIS

- Glissières standard
- Glissières rapides à convergence et base pré-réglables
- Barrettes de couplage
- Stéréoscopes pliants
- Stéréoscopes à miroirs
- Faces-à-main Fresnel
- Monteuses simples
- Monteuses doubles
- Monteuses par projection
- Projecteurs spéciaux
- Systèmes de vision stéréo sur papier
 - Études pour exposition
 - Systèmes à réseaux mobiles pour vision directe



(1) 45 43 98 12 - (1) 46 28 19 98

Jackie CHÉRY

Antiquités photographiques
Pré-cinéma

Stereo-Realist
et autres appareils stéréoscopiques
pour l'usage et la collection.

Adresse professionnelle :
Marché aux puces de St Ouen
Porte de Clignancourt
Marché Dauphine Stand 16
134-142, rue des Rosiers - St Ouen
(1) 40 12 32 10

Adresse privée :
117, rue de Montreuil - 75011 Paris
(1) 43 70 19 60

LAME POUR MICROSCOPE
PLAQUE EN VERRE
TOUTE ÉPAISSEUR
DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS
DÉPOLIE -CLAIRE
PRÊTE A L'EMPLOI

L
A
M
I
C
R
O

Tél. : 42 07 38 46

3, rue d'Estienne d'Orves
94000 CRETEIL VILLAGE